

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Val-Richer, Mardi 10 août 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val-Richer, Mardi 10 août 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1852-08-10

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3295, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer 10 Août 1852

C'est dommage que la note du Journal de Francfort sur le prétendu traité du Morning Chronicle, ne soit pas mieux rédigée, elle est pleine de bon sens. C'est de

la politique à la fois vraie et prudente ; accord rare. Mais les Allemands ne savent jamais donner, même au bon sens, le mérite de la simplicité et de la clarté.

Je suppose que les exilés ne se le feront pas dire deux fois pour rentrer. Il me revient que Thiers s'ennuyait autant en Suisse qu'en Angleterre. Mes Anglais me disent qu'à Londres, son ennui avait fini par devenir un sujet de moquerie générale. Les Anglais seuls, à mon avis n'avaient pas le droit de s'en moquer eux qui s'ennuient tant, et chez eux plus qu'ailleurs.

C'est surtout pour Rémusat et Lasteyrie que ceci me fait plaisir ; ce sont d'honnêtes gens peu riches, que l'exil dérangeait beaucoup et qui le supportaient dignement.

11 heures

C'est dommage, en effet que vous quittiez Dieppe au moment où M. de Persigny y arrive. Les conversations auraient été intéressantes. D'autant qu'il est loin, ce me semble, de voir les choses comme elles sont. Le mal, s'il vient, viendra de là ; des désirs et des alarmes révolutionnaires. Ce sont les dragons qui amèneront la guerre.

Je suis bien aise que vous ayez fait venir Kolb pour vous ramener. Vous ne me donnez pas aujourd'hui des nouvelles de vos jambes. Je pars demain pour Caen à 7 heures du matin. Je ne vous écrirai pas demain, et probablement cette petite course troublera un peu notre correspondance. Je serai de retour ici, Vendredi. Je ne vois rien dans mes journaux et je n'ai point de lettre. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Mardi 10 août 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-08-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4395>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre 10 août 1852

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris 10 aout 1839

3.295

C'est dommage que la note
du Journal de François sur le procès du
triste du Morning Chronicle ne soit pas
mieux rédigée; elle est pleine de bon sens.
C'est de la politique à la fois vraie et
prudente, assez rare. Mais le Allemand
ne saura jamais dommer, même au bon
sens, le mérite de la simplicité et de la
clarté.

Je suppose que les exilés ne se le feront
pas dire deux fois pour rentrer. Il me
paraît que l'Assemblée n'avoit autant en
haine qu'en Angleterre. Mes Anglais me
disent qu'à l'ouverture son œuvre avoit fini
par devenir un sujet de moquerie générale.
Les Anglais sont, à mon avis, n'avoiront
pas le droit de faire moquer, eux qui
s'amusent tant et chez eux plus
qu'ailleurs. C'est surtout pour l'Amour
en Angleterre que ceci me fait plaisir; ce
sont d'hommes peu riches, que
l'opposition a beaucoup et qui le supportent.

Signement,

11 h. 30.

C'est dommage en effet que vous quittiez
l'Europe au moment de la révolution y
arrive. Les conversations auraient été
intéressantes. D'autant qu'il est loin, ce
qui semble le faire le chose comme elle
vient. Le mal, l'irritation, l'envie de la,
des révoltes et des alarmes révolutionnaires,
le son des dragons qui anéantissent la
paix.

Si bien bon sera que vous apportiez
deux billets pour vous ramener. Vous ne
me donnez pas aujourd'hui des nouvelles
de vos jambes.

Si pas d'autre pour faire à Zheng
du Shantou, il ne vous écrira pas, demandant
probablement cette petite contre-bonche
en plus d'autre correspondance. Je vous dirai
autre fois bientôt.

Je ne vous veux pas mal, j'espérons et
je n'ai point de lettre, bien, bien

3

8